

KASHYL

Ashley CHEN

UNISSON

créée les 22 et 23 janvier 2018 à Nantes - Festival Trajectoires
(partenariat entre le CCN de Nantes et le CNDC d'Angers)

Distribution

Conception - chorégraphie

Ashley Chen

Interprétation (7 interprètes)

Magali Caillet-Gajan, Ashley Chen,
Konan Dayot, Peggy Grelat Dupont,
Mai Ishiwata, Théo Le Bruman, Lucius
Roméo-Fromm,

Direction musicale

Pierre Le Bourgeois / Animaux Vivants

Création lumières / Eric Wurtz



© Jerome Brody

Contacts

Contacts Production/Diffusion

Bureau Les Yeux Dans Les Mots

Jonathan Boyer / jonathan@lydlm.fr / 06 33 64 91 82

Marylou Vernel / marylou@lydlm.fr / 06 02 72 20 48

Cie KASHYL / Ashley Chen cokashyl@gmail.com

Note d'intention

De la consommation individuelle au mouvement collectif...

Pourquoi danser ?

Qu'est-ce que l'unité ? Qu'est-ce que la communauté ?

Se rassembler ? Bouger ensemble ? Mais pour quoi faire ?

On surconsomme, on jette, on étale ce dont on ne se sert plus. On engloutit tout, les informations, les aliments, la physicalité, les mouvements de nos corps... On les digère mal et trop vite, sans y prêter attention. A-t-on peur de rater quelque chose ? Avons-nous peur de manquer ? Pourquoi ne prenons-nous plus le temps d'apprécier les petites choses ? Tout va si vite... On s'interroge sur l'héritage, sur notre héritage, tout en cherchant à avancer. Les gestes, les actes sont individuels. On danse moins avec les autres, nous dansons moins ensemble, en société... C'est pourtant un plaisir simple.

Les danses populaires sont-elles passées de mode ? Que reste-t-il d'elles, dans nos sensations, dans notre mémoire collective ?

Sur scène, il y a des matériaux et des pas de danse. Des objets finis, cassés, obsolètes et des mouvements passés, délaissés, oubliés. Défragmentés, déconstruits. Aucun élément n'a de relation évidente avec l'autre. Comment arrivons-nous à une unité avec toute cette matière ? Que gardons-nous ? Comment le recyclons-nous ? Nous prenons le temps. Nous observons. Nous recherchons. Et, finalement, nous nous mettons en mouvement, nous assemblons, nous construisons à partir d'un détail, d'un geste, collectivement, à l'unisson... Nous bougeons ensemble. Par nécessité, nous inventons notre nouvel espace. Par plaisir, une nouvelle danse.

Ashley Chen



© Ory Meuel Minie Mejias

Courte description

Ashley Chen prend la mesure des maux de l'époque, déplorant la précipitation d'une vie urbaine contemporaine marquée par l'individualisme, la surconsommation, la crainte de la mixité et la méfiance. Unisson mêle une danse hybride à une problématique de reflux imposée par une écologie décroissante. Et suggère une résolution par la simplicité et le rappel de la dimension sociale positive des danses populaires : 7 interprètes explorent différents types de danses, puis les recyclent en une nouvelle chorégraphie métissée, fondée par la notion d'ensemble pour atteindre une félicité commune.

Principes chorégraphiques

Sur une pulsation forte, constante presque entêtante, six danseurs évoluent dans un espace scénique évoquant une décharge. Ils dansent chacun dans des styles populaires très différents tels que la danse Inuit, le disco, le hip-hop, la danse du Boswana...

Durant ces expériences solitaires où chacun se retrouve à développer individuellement sa chorégraphie, son parcours, son propre chemin, un décor est construit avec les débris éparpillés dans l'espace.

Cette chorégraphie désorganisée voire chaotique s'ordonne petit à petit, laisse place au fur et à mesure à un point de rencontre entre les danseurs, à une danse mélangeant les styles vus précédemment, à une organisation synchronisée et dynamique.

Et finalement apparaît une série de mouvements concordants entre les interprètes. Ils courent, tombent, ralentissent, étendent un bras ou une jambe, construisent, sautent, accélèrent, le tout à l'unisson. Cet autre acharnement, celui de continuer à bouger ensemble, sera long avant d'arriver à un état second, un état d'épuisement, où le mouvement devient plus simple, plus juste, plus éthéré. Où le geste prend son sens dans une chorégraphie collective.

Composition musicale

Une pulsation constante, comme un métronome furibond qui ne s'arrête jamais... Ce martèlement de musique électronique évolue, tant dans l'intensité du volume que dans les textures.

Ce rythme reste inexorablement présent, de l'ouverture de la salle à la sortie du dernier spectateur.



Scénographie

© Ory Meuel Minie Mejias

Pour ce projet, l'importance n'est pas le décor mais sa construction. À partir d'objets et de matériaux récupérés dans une décharge, les danseurs montent des murets, forment des lignes, organisent des tas...

Trois tableaux scéniques peuvent être vus distinctement :

La dispersion d'objets sur toute la scène, pour que les spectateurs, en entrant en salle, aient l'image d'une décharge.

L'ouverture du plateau en passant de l'éparpillement à l'empilement des débris, les concentrant sur un espace réduit.

La construction de tracés géométriques avec les déchets, petits murets, tas ordonnés, organisation d'une nouvelle architecture spatiale.

Lors de la dernière partie chorégraphique, l'unisson, la construction du décor est plus élaborée, plus ordonnée car elle nécessite l'investissement de chacun pour arriver à des arrangements plus conséquents, montrant la nécessité du groupe à pouvoir fonctionner ensemble.

Kashyl

Ashley Chen fonde la compagnie Kashyl en 2012 dans le Calvados en Normandie. Après une carrière d'interprète hétéroclite, il a le désir de monter des pièces chorégraphiques originales et insolites où il peut se permettre une exploration profonde de la création scénique. Son intérêt chorégraphique n'est pas basé sur la composition harmonieuse de mouvements ni sur la narrativité des situations mais plus sur la manière dont le spectateur se retrouve plongé dans diverses atmosphères.

Il tend à expérimenter sur le réel des performances physiques où le danseur poursuit sa tâche avec conscience et détermination, exposant ainsi l'investissement brut et radical de l'interprète. Il pousse le corps du danseur à un engagement physique certain pour arriver à un stade d'épuisement où le mouvement se retrouve juste et éthéré.

Il se questionne ainsi sur divers sujets, comme la nécessité du danseur à répéter jusqu'à l'épuisement, la ténacité des interprètes dans leurs tâches dans *Habits / Habits* (2013), le besoin de l'homme à vouloir surpasser l'autre et l'absurdité de cette compétition dans *Whack!!* (2015), la manière d'influencer la vision du spectateur en changeant les vecteurs scéniques et en jouant sur le hasard dans *Chance, Space & Time* (2016), questionner la dimension sociale positive contenue dans les danses populaires à partir du travail sur l'énergie et le sens du « groupe », d'un collectif de danseurs, dans *Unisson* (2018).

Il entreprend une nouvelle création *Rush* (2019), un duo avec Julien Monty fondé sur le concept de la course pour en dévoiler les états psychiques et physiques qui en découlent, l'urgence et le besoin d'avancer à tout prix. Il se penche sur sa prochaine création de groupe *Distances* (2021) afin d'entamer un travail sur les relations spatiales des interprètes, il est question d'espace vital, d'intrusion, d'éloignement et d'isolement, mais aussi de proximité, qu'est-ce qui est exposé lorsque les individus sont proches, trop proches, loin, trop loin.

La compagnie Kashyl a présenté ses pièces à Paris (studio Le Regard du Cygne, l'Etoile du Nord), à New-York (LaMama Experimental Theatre Club, Festival Danse: a French-American festival of Performances and Ideas), au Havre (Le Phare / CCN du Havre, Festival Pharenheit), en Irlande (Dublin, Cork, Carrick on Shannon, Limerick et Galway), à Tours (CCN de Tours, Soirées Spots), à Nantes (CCN de Nantes, Festival Trajectoires), à Lyon (Maison de la danse), à Marseille (KLAP), à Reims (Le Manège, Scène Nationale).



Ashley Chen

Chorégraphe - danseur

Ashley Chen fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris de 1994 à 1999. Après une création avec Thomas Duchâtelet, il s'envole en 2000 vers New-York pour intégrer la Merce Cunningham Dance Company. Il y reste quatre ans, participe à cinq créations et danse une dizaine de pièces du répertoire.

Il revient ensuite en France et joint le Ballet de l'Opéra de Lyon, où il interprète des pièces des chorégraphes Christian Rizzo, Angelin Preljocaj, William Forsythe, Russel Maliphant, Mathilde Monnier et Trisha Brown.

En 2006, il quitte le Ballet pour sillonner l'Europe et les différentes collaborations. Il travaille avec John Scott et Liz Roche à Dublin, Michael Clark à Londres, Jean-Luc Ducourt et Michèle Ann de Mey à Bruxelles, Philippe Decouflé, Boris Charmatz, Mié Coquempot, Fabrice Dugied en France.

En 2002, Ashley Chen chorégraphie *We're all grown up now!* à New-York. Un an après, il monte avec Marise la Lagrave *I'm not a Gurrell!*, vidéo-danse filmée dans l'état de New-York. En 2008, il crée avec le collectif *Loge 22 I meant to move* à Lyon. En 2012, il fonde la compagnie Kashyl. Il crée *Habits/Habits* en 2013, *Whack !!* en 2015, *Chance, Space & Time* en 2016, *Unisson* en 2018 et *Rush* en 2019. Il se penche sur sa prochaine création de groupe *Distances* (janvier 2021).

Calendrier de la cie Kashyl

22 octobre 2020, *Unisson*, *Avis de Grand Frais !* Rendez-vous artistique professionnel, Halle Noire - CCN de Caen en Normandie

5 janvier 2021, création *Distances*, Le Rive Gauche, Scène conventionnée danse, Saint-Etienne-du-Rouvray

19 & 20 mars 2021, *Distances*, Biennale de danse du Val-de-Marne, Briqueterie / CDCN du Val-de-Marne // Atelier de Paris / CDCN

Juin 2021, *Rush*, Danse à tous les étages, Scène de territoire danse // Domaine de Kerguéhennec

Soutiens à la compagnie

Région Normandie - Aide au développement des activités
DRAC Normandie - Aide à la structuration
Conseil départemental du Calvados
Ville de Caen

La compagnie Kashyl est soutenue par le Réseau Labaye.

Le spectacle *Unisson* bénéficie de janvier 2020 à décembre 2022 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, l'Agence culturelle Grand-Est, l'OARA Nouvelle Aquitaine, l'ODIA Normandie, Occitanie en scène et Spectacle vivant en Bretagne.



Partenariats

Production Compagnie Kashyl

Coproductions

CNDC - Centre National de Danse Contemporaine d'Angers / direction Robert Swinston

CCNN - Centre Chorégraphique National de Nantes

CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble / direction Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane

CCNCN - Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie / direction Alban Richard (soutien à la production)

CND - Centre national de la danse

Danse à Tous les Etages, scène de territoire danse

Soutiens : spectacle crée dans le cadre des Accueils Dancing de la Compagnie Beau Geste

Revue de presse

à propos de Rush

«Toujours aller de l'avant, tenir bon et surtout ne pas fléchir malgré l'épuisement sont les leitmotivs évoqués par Ashley et Julien qui incarnent plusieurs situations sans pour autant donner d'explication. C'est justement toute la qualité de cette pièce qui laisse à chacun le choix des réponses.

Rush, ne ressemble pas à ces pièces qui font songer au film de Pollack « On achève bien les chevaux », parce qu'il n'y pas une once de misérabilisme. Elle ne ressemble pas non plus à ces ouvrages que l'on voit de plus en plus souvent où les mouvements de pas continuellement identiques s'accélèrent jusqu'à l'épuisement.

Remarquablement bien interprété, ce dernier opus si sympathique d'Ashley Chen déborde de générosité, d'humour, d'éloquence du geste et de multiples intentions.»

Canal Historique, Sophie Lesort, février 2019

à propos du spectacle Unisson

«Pour une fois, le titre d'une pièce, en l'occurrence Unisson, d'Ashley Chen, permet de s'en faire une idée exacte. Il nous a en effet semblé que la danse – et danse il y a, c'est assez rare de nos jours pour qu'on ait à le souligner – est choralement interprétée par sept intermittents constamment présents sur scène. Quoique dépareillés dans leurs criardes parures, ils donnent l'impression d'exécuter leur tâche en synchronie parfaite, totale, comptant sur eux-mêmes comme sur leurs partenaires ou comptant tout court, pulsés par la musique électro-acoustique produite en direct par le remarquable compositeur et poly-instrumentiste Pierre Le Bourgeois. [...] Néanmoins, ce bric-à-brac visuel, sonore et gestique est ordonné, structuré en son déroulé, rangé au poil près en deuxième partie. La lumière wurtzienne transforme alors le rebut social en autels votifs, en étalages précieux, en installation d'arte povera. La création a été longuement applaudie par le public venu en nombre dans la salle du CCNN.»

Canal Historique, Nicolas Villodre, janvier 2018

Tandis que chaque danseur commence par s'isoler sur son propre rythme, les irrptions sonores engendrent des moments de rassemblement. [...] L'harmonie se fait alors sous forme de séquences hybrides performées en chœur. Synthétisant

le divers, Unisson met en scène des phénomènes de mimétisme. Un processus compliqué pour une génération de milléniaux pris entre conscience écologique globale et goût pour la distinction individualiste. Une tension qui se retrouve ici sous la forme d'un mouvement sans répit, avec des danseurs déterminés à danser jusqu'à l'épuisement.

ParisArt, Juin 2018

Prendre l'espace à bras le corps, déchaîner une tempête le danseur et chorégraphe Ashley Chen aime l'énergie, la déflagration physique Sur le plateau d'Unisson, pièce pour six interprètes, une ribambelle d'objets, d'accessoires, de déchets semblent attendre une seconde vie A charge pour les danseurs de reconstruire un monde dans un élan partage Du bazar va donc surgir une potentielle harmonie, jusqu'au lever de jambe des danseurs, qui fredonnent une mélodie des Doors Trouver le terrain commun d'un geste et d'un son qui rassemblent est au coeur de ce spectacle imagine par l'ancien interprète de Merce Cunningham.

Sélection Critique par Rosita Boisseau, Télérama Sortir, 13 juin 2018

à propos de Chance, Space & Time

«Les fondamentaux de Merce Cunningham retrouvent vie au temps présent de la performativité des corps contemporains. Enfin !

[...] Chance, Space & Time, une pièce en trio conçue par Ashley Chen. Celui-ci se prévaut de son expérience, quatre années durant au début des années 2000, au sein de la compagnie new-yorkaise, pour en rejouer sur scène certains des grands principes.

Soit l'autonomie des champs artistiques respectifs (musique/danse/lumière) ; et la mise en œuvre des principes de composition aléatoire. On s'épargnera une description plus détaillée des «recettes» qui sous-tendent Chance, Space & Time (articulation en trois parties de neuf cellules d'ordonnancement variable, sections et partitions, paramètres d'action, etc). Ces précisions précieuses pour l'artiste au travail ne nous ont pas manqué un seul instant pour apprécier le dynamisme dramaturgique de cette pièce.

Cunninghamienne ? Absolument. Cela par la multi-directionnalité, l'autonomie de motifs non homogénéisés, la disparité des actions, la multiplicité des cuts, les entrecroisements de situations, de lumières, et d'extraits sonore en averse. Egalement la composition filée en tresse, par croisements, recoupements, tuilages, échos et relances.[...]

Or Chance, Space & Time ne s'en tient pas à cette studieuse intelligence. Elle en déborde largement. De l'intérieur. Les interprètes de cette pièce – Ashley Chen lui-même aux côtés de Philip Conaughton et Cheryl Therien – cultivent une corporéité contemporaine. Celle-ci s'est nourrie des apports de l'art-performance. Elle sait comment tout corps qui s'expose en conscience, recèle toujours déjà sa part de performativité auto-fictionnelle. Cela avant même toute inscription d'un geste manifeste.»

Canal Historique, Gérard Mayen, juin 2019

Avec Chance, Space & Time Ashley Chen électrise Le Triangle. Neuf phrases chorégraphiques ont été écrites par les trois danseurs pour Chance, Space and Time, elles sont dansées trois fois dans un ordre déterminé par un jeu de dés. Le hasard régit l'écriture, c'est l'art de l'interprétation des danseurs qui équilibre les dynamiques de la pièce. Celle-ci commence dans le noir total. Elle débute avec la lumière, puis la musique prend place, et c'est seulement quand le spectateur les a intégrées comme on intègre un être, c'est seulement alors que les danseurs investissent à leur tour le plateau. Ils font vivre un sol qui tremble, qui semble se dérober, courent, se croisent, se rencontrent.

Unidivers.fr, Emmanuelle Paris Perrière, juin 2017

« *Chance, Space and Time*, trois termes d'une partition en guise de clin d'œil aux thèmes chers à Merce Cunningham. Le chorégraphe Ashley Chen et ses deux danseurs s'emparent de ses procédés d'écriture scénique pour faire s'entrechoquer les composantes gestuelles, lumineuses et sonores de la danse : une émulation salubre où le mouvement éclate de l'association d'éléments disparates. Le résultat est expérimental à plus d'un titre, excessif quelquefois mais toujours réjouissant, porté par l'enthousiasme de ses interprètes et leurs tenues bariolées.

Au rock endiablé succède les accords profonds d'une contrebasse, les fragments musicaux eux aussi se succèdent sur un rythme effréné jusqu'à ce que parfois l'oreille sature d'être sans cesse sollicitée. La tension musicale s'apaise alors dans une relative ataraxie corporelle, sans doute le reflet d'un intense travail somatique qui donne à la pièce tout le lustre que cet audacieux projet mérite. »

maculture.fr, Céline Gauthier, octobre 2016

Extraits de spectacles

Rush (2019)

<https://vimeo.com/326433882>

Unisson (2018)

<https://vimeo.com/258223075> (teaser)

Chance, Space & Time (2016)

<https://vimeo.com/172231592> (teaser)

Whack!! (2015)

<https://vimeo.com/150577432> (teaser)

Habits/Habits (2013)

<https://vimeo.com/85805293> (1ere partie)

<https://vimeo.com/85805295> (2eme partie)



Contacts

**Contacts Production/Diffusion
Bureau Les Yeux Dans Les Mots**

Jonathan Boyer

jonathan@lydlm.fr / 06 33 64 91 82

Marylou Vernel

marylou@lydlm.fr / 06 02 72 20 48

Cie KASHYL / Ashley Chen

cokashyl@gmail.com

www.kashyl.com